

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1994

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: / Text in Latin.
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
					/						

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

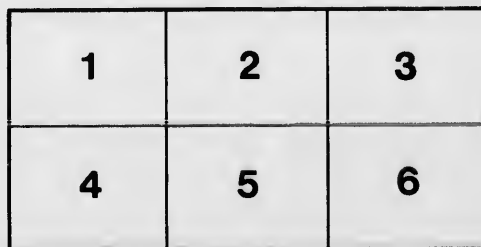
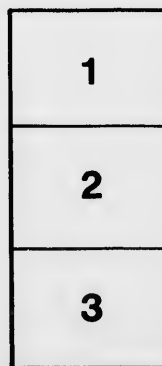
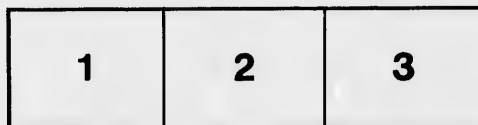
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

201 West Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482-0300 - Phone

(716) 288-5989 - Fax

D. D.
DISSERTATIO MEDICO-BOTANICA, 1165
SISTENS

SPECIFICA CANADENSIVM,

QVAE,
CONSENSU AMPLISS. FACULT. MEDICAE
IN REGIA ACADEMIA UPSALIENSI

PRAESIDE

VIRO NOBILISS. ATQVE EXPERIENTISS.

DN. D. CAROLO LINNAEO,

S:AE R:AE MAJ:TIS ARCHIATRO

MED. ET BOTAN. PROE. REG. ET ORD. ACAD. IMP. N. C.
PETROPOL. LOND. MONSPEL. BEROLIN. TOLOS. FLO-
RENT. STOCKH. ET UPS. MEMBRO

NEC NON

EQVITE AURATO DE STELLA POLARI
PUBLICO EXAMINI SUBMITTIT

JOHANNES VON COELLN

VESTRO-GOTHUS

R. A. S. ADSCRIPTUS

IN AUDITORIO CAROLINO MAJORI D. *21^{to} Junii*
ANNI MDCCLVI,

H. A. M. S.

J. C. A. R. A. E.

MONSEIGNEUR
LE BARON **FREDRIC**
DE
FRISENDORFF,

*Gouverneur de la Province de Vestmanland
et Commendeur de l'Ordre Royal de
l'étoile du Nord,*

MONSEIGNEUR,

Si je me représentois en Vous, MONSEIGNEUR, l'élevation du Rang préférablement à la grandeur de Votre ame, ce seroit ici

IC
land
le
EI-
le-
ici

une vraie temerité que de Vous écrire, quelque
plausible qu'en fût le sujet; mais sachant qu'il
n'y a rien de plus naturel aux coeurs genereux,
comme le Vôtre, que de condescendre aux be-
soins d'autrui; j'ose me flatter en Vous du lustre
que demande ce petit ouvrage & de la grace,
avec laquelle Vous m'avez autrefois enhardi, de
me présenter devant Vous, & d'où j'ai à me dire
avec une très profonde Veneration

MONSEIGNEUR

Vôtre très humble & très obeissant
devoûé serviteur

JEAN de COELLN.

Rätt så! min Bror, lät se Du visar,
At dygd bor i en uplyst siäl:
Din Morfars mandom Du då prisar,
När Du Din sak försvarar väl.
Skiönt Du med Hielm och Skiöld ej står,
Som han, och hurtigt bälte spänner
Med Rysz, Cossak och Bardags männer;
Dock vet jag, hvad jag om Dig spår.

Du fruktar Dig ej för de pilar,
Som styga ifrån Baldurs slått.
Mig tycks se Pallas hur Hon ilar,
At gifva Dig Din heders-lått:
En lön, som hon, för trägen id,
At sina vänner plägar dela.
GUD låte sällhet Dig ej fela,
Men följa Dig i all Din rid!!!

H. M.



I. N. J.

Caput I.

§. I.

Quemadmodum vita est omnium possessionum humanarum longe carissima, omnique opum vi facile major censenda; ita illa quoque scientia, quae vitae excubias agit est omnino, saltem esse deberet, reliquis eo potiori jure anteferenda, quo verius olim dixerit insuper Plinius quod *Medicina etiam Imperantibus imperet.*

Hinc divinum Machaonium munus, maximi habitum est inde ab antiquissimis retro seculis, interque gentes sapientissimas summo studio, curaque summa, exercitum, immo hoc quoque sollicitius cultum frequentatumque, quo intimius ipsi necessitati mortalium inimitatur, & sola duntaxat indigentia, casuque saepius fortuito, patefeat atque miseriae nostrae opitulando sibi constet.

Quamprimum enim homines, pro solenni more suo, morborum violentia in discrimen vitae sese adductos vident, certe nihil non moliti, innumera pro recuperanda salute tentarunt remedia, & licet per plurimos ceciderint

experimentis, saltem aliqua eorum successu suo non carere; Quibus cognitis, rata tenuerunt, illaque aliis, cum iisdem morbis conflictantibus in consilium dederunt; unde Graecis quondam in religione fuit, praesidia, quibus periclitanti sanitati feliciter opem tulerant, tabulis inscribere, easque in templo *Aesculapii* suspensas servare. Quid? quod nulli genti insolens, immo vero rusticolis usque adeo familiaris fuit ejuscemodi medicina, ut medicamenta isthaec euphoristica, tanquam cimelia pretiosissima, inter bona haereditaria coeperint numerari, et veluti res, a parentibus liberis legandae, reputari, auro gemmisque facile aequipolentes. Sic empirica haec medendi ratio reliquae medicinae viam stravit.

§. 2.

Hi vero, qui talium medicaminum aliquali penu gaudebant, postmodum Medici salutari sveverunt, quorum quidem opera primum in eo fuit occupata, ut pharmaca sua in classes rite dispeſcerent, artemque in formam scientiae quodammodo redigerent; quamobrem observationes ex dissectione demortuorum petitas instituendo, *Anatomen* invexerunt. Tum corporum vivorum functiones examinando, *Physiologiae* natales dederunt; animumque ad harum functionum vicissitudinem advertentes, earundem signa diagnostica computando, *Semeioticam* prodiderunt; Ad haec naturae vestigia prementes, rerumque naturalium qualitates et vires indagando, *Scientiam Naturae* condiderunt et *Materiam Medicam* digesserunt; denique probando corpora per ignem & menstrua, *Chemiam* stiterunt; tandemque illorum mixtura & praeparatione *Pharmaciam* exaedificarunt; quibus omnibus, multaque alia industria factum est, ut provincia Medicorum, e tenellis initiis orta, diuque arctissimis circumscripta limitibus, mirifice dilatari atque nobilitari coeperit.

§. 3.

non caru-
liis, cum
runt; un-
tibus peri-
nscribere,
id? quod
adeo fa-
nta isthaec
bona haec
arantibus
aequipol-
e medici-

oenugau-
quorum
pharmaca
am scien-
rvationes
Anatomen
s exami-
d harum
em signa
Ad haec
a qualita-
nt et *Ma-*
pora per
que illo-
icarunt;
est, ut
e arcetis-
ue nobi-

§. 3.

§. 3.

Postquam Medici tantum studii & indefessi laboris in rem suam contulere, committere noluerunt, ut principia desiderarentur, quibus scientia, quo fieri posset, facillime addisceretur, penitiorque cognitio, veluti per compendia, Podalirii filiis contingeret; itaque fuere, qui et huic negotio navarunt operam, *Dogmaticorum* nomine insigniti. Verum enim vero, quum nimia laterent sensibus humanis, suppetiae eorum non tam inutiles, quam incertae dubiisque gravioribus obnoxiae, visae sunt, unde Sectae perplurimae propullularunt, quarum quibusdam assaelis persuasum fuit *Laxum & Strictum*; aliis *Acidum & Alkali*; aliis vero *Bilem & Pituitam*; nonnullis autem *Signaturam externam*; nae aliis alia, prima & decretoria principia fore; nulla vero nec temere laudanda, neque acriter vituperanda.

§. 4.

Fuerunt interea tantum non omnes, qui Medicinam Empiricam amplexantes experti sunt, haud raro evenire, ut idem Medicamentum in uno eodemque morbo non omne punctum ferre valeret, quamobrem, ignoratis adhuc plerisque morborum speciebus, singula illa Medimenta combinare coeperunt, quae in parili morborum genere, antea salutaria esse noverant, videlicet rati; ubi unum dato casui non sufficeret, saltim alterum successu non casum esse futurum; sed opinamur, compositionem ejusmodi Medicamentorum tantum inverti, & a natura sua simplici alienari, quantum gustui aut odori discriminis praerberet forma eorundem mixta. Fuit hoc tum error popularis, et est etjamnum insignis, quantum eicunque sese demum opposuerint Medici praestantissimi, nec brevi forsitan continget, ut radicatus extirpetur.

§. 5.

Neque vero defuere Medici, qui a Symptomatibus

ad Therapiam morborum concludentes, fere in hunc modum argumentati sunt; ut quemadmodum nullus effectus morbi daretur sine ratione sufficiente vel causa sua, ita fieri nequiret, quin tantum ipsi causae decederet, quantum symptomati cuique compescendo operae adferret Medicus; itaque, quo quis majorem Symptomatum exercitum profligare valeret, hoc is quoque callentior existimaretur; & est haec, qua maximam partem, facies hodiernae Medicinae nostrae tantopere florescentis. Verum tamen, si rem proprius intueamur, invenimus facile Medicinam isthanc, saepius palliativam esse, & non raro neutriquam genuinam. Sic e. g. si quis Febrem intermittentem adoriretur, medicamento adversus hunc morbum specifico plane destitutus, & sub ipso frigore cordialia subministraret ad sublevandas vires vitales; acida vero et refrigerantia sub calore, ad arcendam diathesin phlogisticam; & pargorica denique sub ipso sudore propinaret medicina, annon ille fideliter peccasse diceretur? Sic is quoque crimine difficulter liberaretur, qui in Dysenteria uteretur opio ad tollendos spasmos, dein obstipantibus remediis ad sistendam evacuationem, vel consolidantibus ad exulcerationes internas refarciendas; & haec de aliis similibus dicta sunt.

§. 6.

Sed Empirica Medicina, quam Medici antiquiores, per eruditum fastum, usque adeo contemnebant, ut Empiricum & Agyptam pari lapillo notarent, simpliciori methodo contenta, in febris intermittente praescriberet corticem amarissimum Chinae, utpote totam istam rem certo certius confecturum, ac in dysenteria rhabarbarum rotunde ordinaret, licet non nosset rhabarbarum hoc officio fungi: aut evacuando causam morbificam; aut etjam acaros occidendo, uti in scabie; aut amaritiae acidum frangendo; aut deni-

denique praeservando a putredine amaritiae sua, simili-
busque.

§. 7.

Tandem convenit inter Medicos hodiernos, quod, quo propius Medicina accesserit ad nativam simplicitatem, eo altius illa everta putetur; nam in id consenserunt dudum Viri maximi nominis, ut ars salutaris, haud aliter ac Physicorum scientia crevit, comite experientia, sola rerum magistra, mactetur. Scilicet intellexerunt Medicorum acutissimi, quam parum in usus communes contulerint casus medicinales practici, e libris Doctorum depromti; ne dicam quam abnormes fuerint quorundam magistrorum formae sesquipediales, ut eorum argumentationes taceam, qui, per indicationes nimis videndo, nova indies excogitarunt medicamenta; hi, inquam, quam moleste reduli exstiterint, neminem Medicorum fugere potest, qui ingentem medicaminum molem, Pharmacopoliis nostris illatam, oculo, quod ajunt, fugitivo solummodo intropexerit.

Restat igitur nobis, quos copia inopes fecit, ut rem quasi de novo ordiamur, & medicamenta saepe a gentibus, alias rudissimis, petamus, quorum tamen intelligentia, quod, nescio an sat custodite dixerim, vel in eo totam eruditionem nostram vincit, quod non solum medicina simplicissima contenti fuerint, sed eas etjam medelas per multas generationes factas tectasque servarint, quas labascenti valetudini admoverunt, usuque felici comprobant; incertas vero contemserint, aut etjam oblivioni tradiderint.

§. 8.

Ceterum, quae vulgo per Europam frequentari solet simplicior Medicina, diligentia Medicorum fere omnibus dudum innotuit; imprimis autem Botanicis adcurantibus,

tibus, factum est, ut, dum ad singulas cujusque Provinciae plantas usus earum apud incolas regionis receptos notarunt, nos jani fere nihil lateat; quamobrem sicubi incrementa hujus medicinae ampliora expectentur, e re omnino erit, extra Europam tendere, immo ferissimas adire gentes, ut, quod illis proficuum vel salutare judicatur, sedulo cognoscamus, nimirum hac ratione medicinam olim summo opere locupletatam esse constat. Nam postquam Scientia Naturae, cum incredibili emolumento suo, in *America septentrionali* adamari coepit, naturae mystae ibidem commorantes, otio suo non indignum judicarunt studium conquirendi vires et usus variarum herbarum, etjam ab Americanis barbaris receptarum; gratulabundi accepimus bene multa, illaque incomparabilia medicamenta, quae bono publico partim dicarunt *Viri Clarissimi Coldenus & Kalmius*, partimque *Bartramus*.

§. 9.

Est hic *BARTRAMUS* colonus Pennsylvaniae, Philadelphiae accola, Botanicus cultor indefessus, qui varias plantas pulcherrimas non solum detexit, sed eas etjam ad *Coldenum*, *Collinsonium* & *Gronovium*, aliosque transmisit, & praeterea feminum plantarum Americae septentrionalis annua collectione Angliae hortos ditavit. Ille nuper nobis dedit observationes nonnullas circa virtutem quorundam *Botanicorum* Americae septentrionalis, anglice consignatas sub titulo *Bartram's Appendix containing descriptions, Virtues, and uses, of sundry Plants of these Northern Parts of America; and particulary of the newly discovered Indian Cure for the venereal Disease.* At vero, quum hoc Meletema, paginis tantummodo 7. in 8. vo inclusum, cuivis Medico forte non obvium sit, & idiomate peregrino conscriptum, inoffense forsitan non legatur; me operam Lectori haud injucundam navasse crediderim, si idem illud Romana veste

veste indutum, publicae luci dedero, pariterque nonnullarum aliarum vires plantarum, recens in America septentrionali detectarum, adjunxero.

Caput II.

BARTRAMI APPENDIX.

„*Continens descriptiones, vires & usus variarum Americae septentrionalis plantarum, imprimis autem Indorum therapiam Luis Venereae, nuper detectam, sistens.*“

1. ARALIA (*racemosa*), aliis Spikenard, aliis vero Liquiritia pratensis adpellata, racemos baccarum fert grandes, mense septembris maturescentes, esu dulces & persalubres victu. Radix balsamica indole sua commendatur, et ab incolis ad sananda ulcera recentia adplicatur, scilicet, coquunt illam, sensim affundendo aquam fontanam, cujus massa fit Extractum quoddam mucilaginosum, usibus eorum feliciter inserviens. Praeterea radice masticata, succus deglutitus dolores lumborum tollere dicitur. *vid. N. 24.*

2. ARALIA (*nudicaulis*) vulgo Sarsaparilla nuncupata, radicem longam habet repentem, hispanicae haud absimilem, etiam si planta est ab illa diversa, insignisque usus. Hujus enim decoctum pro potu ordinario quotidie propinatum, ad depurandum sanguinem, & hydrope medendum, praecipuae virtutis est & efficaciae, laudaturque usus ejus externus in curanda erysipelate, itemque in sanandis ulceribus per plurimis. *vid. N. 23.*

3. ERIGERON a nonnullis contra morsus serpentum usitata est planta. Efflorescit tempore verno ad instar Bellidis, altitudinem pedis circiter attingens. Radix sub ipsa superficie terrae serpit, tenuibus fibris seu filamentis interstincta; estque gustu calida. Indi radicem hanc:

hanc incisam, contusam, tumoribus duris frigidis dissol-
vendis admovent. (*An Erigeron Philadelphicum?*)

4. SAURURUS (*cernuus*), apud Germanos nonnul-
los nomine Aristolochiae venit, vel ideo forte, quod figu-
ra foliorum utriusque consimilis videatur. Locus ejus
natalis est humidus, & spicam longam gerit floris albi.
Radix spongiosa, instar junci, in superficie terrae substi-
sit. Haec, si in modum cataplasmatibus bubonibus mam-
marum applicatur, vim suam maturandi & sanandi miri-
fice probabit. Folia ejus siccata & in infuso assumpta, in
doloribus pectoris & dorsi valde proficua erunt. Radices
mollunt, digerunt, maturant, discutunt; paregoricae sunt.
Clayl. virg. 153.

5. COLLINSONIA (*canadensis*), Planta est quinque
pedes alta, quae quum decidere coeperit, aut post mes-
sem, odorem spargit a fragrantia lupuli non multum alie-
num. Semina *Salviae* (*sagelead*) perquam similia habet.
Adpellatur praeterea a quibusdam incolis *Horseweed*; vel
ideo forte, quod equi illa avidè vescantur, vel etiam,
quod ulcera dorsi excoriati probe medeatur. Radix soli-
da est & nodosa multumque commendatur in secundinis
retentis, si incisa coquatur decoctumque bibatur. *vid. N. 22.*

6. *Chelidonium* s. SANGVINARIA (*canadensis*) ab In-
digenis *Reedroot*, seu *Turmerick* vocatur. Folia contusa
succum praebent flavum instar *Chelidonii majoris*. Flo-
res albi primo vere germinant. Radix siccata & in pul-
verem redacta in Ictero commendatur a Domino Colde-
no. Dosis erit ʒj in cerevisia secunda. Alias etiam ad-
versus morsum *Crotalophori* adhibetur.

7. *Virga aurea* seu species illa virgae aureae (*Golden-
Rod*) in moribus Colubri tantopere celebrata, est species
elegantissima, habetque caulem tenuem, purpureum, pe-
dem unum altum, spica floribus flavissimis, tertiam
circiter

dis dissol-
)
nonnul-
quod figu-
ocus ejus
oris albi.
rae subsi-
us mam-
di miri-
mta, in
Radices
cae sunt.

quinque
ost mes-
um alie-
a habet.
ed; vel
etjam,
dix soli-
undinis
N. 22.
ab In-
contusa
Flo-
in pul-
Colde-
am ad-
olden-
pecies
m. pe-
ertiam
reiter

circiter plantae altitudinis partem aequantibus ornata. Hi flores ex alis foliorum excresecunt, numero tres vel quatuor, in formam parvarum cristarum abeuntes. Laudatur haec ipsa tanquam efficacissima in moribus Crotalophori; nempe herba infusa ejusque decocto haulto, ipsaque planta calida vulnere admota. Adhibetur quoque cum emolumento in intumescencia colli & cervicis, itemque in doloribus pectoris, ob virtutem suam humores viscidos potenter solvendi. (An SOLIDAGO altissima, seu Virga aurea americana bifruta, radice odorata Dill. elth. 410. t. 304. f. 391.?)

8. *Foea* (SERRATULA *spicata*), a nonnullis Throat-Wort, ob vires medendi collum exulceratum, adpellata. Radix crassitiem habet nucis *Heccory* tenuibus quibusdam filamentis intertextam. Caulis quatuor aut quinque pedes altus est, absque ullis ramis; foliis vero longis, arctis, alternatim ex ipso trunco progerminantibus. Flores versus apicem prominent, longa purpurea spica caulem circumdantes. Radix contusa et infusa decoctum praebet, vi sua calida discutiente cum emolumento in laesionibus colli laudandum, vel forma gargarismatis, vel etjam epithematis collo superinducatur.

9. UVULARIA (*perfoliata*) pro specie quadam Sigilli Salomonis pridem venditata, forte ob planorum foliorum mutuam similitudinem; sed caulis folia perforat, floresque pauciores flavescens lilium quadantenus referre videntur. Pedem circiter unum alta est. Radix alba est, seseque in formam pedis corvi explicat, quamobrem etjam eodem nomine apud quosdam venire solet. Praestans est Radix, forma cataplasmatum, ad maturanda aperiendaque apostemata, praescripta. vide N. 26.

10. TRIOSTEUM (*perfoliatum*) in coloniis nostris septentrionalibus herba Doctoris *Tinkeri*; in Pensylvania

vero *Gentiana*, et regionibus australibus, ubi in febribus acutis et intermittentibus usurpatur, *radix febrilis* vocari solet. Nobis autem in pleuritide commendanda; sed apud incolas novae Angliae pro emetico adhibetur, operatur potenter, ideoque robustioribus, uti rusticis forrassè, praescribenda; tamen nobile medicamen poterit esse, si ab artifice scienter commodatum fuerit etiam aliis. *Radici pulvis, dosi mediocri exhibitus, adversus febres omnes intermittentes, tutum, certum & minime fallax remedium.* *Clayr. virg. 142.*

11. *Blazing-star*, (*ALETRIS farinosa*) uti ab incolis inferioribus nominatur, ab aliis vero *morsus Diaboli* (*Devil's-bit*) utrinque ficta denominatione. Folia quatuor supra ipsa caespite expansa surgunt e radice qualibet tres aut quatuor pollices (inches) longa & circiter unum lata. Mense Junii caulem exserit octo pollices altum cum spica floribus decorata sex pollices longa. Uber est proventus ejus in partibus regionis nostrae inferioribus, e solo pingui & sicciori scatens. Radix alba est crassitie fere fistulae fumatoriae, gustusque amarissimi. Pretiosa haec radix venenosae fermentationi mirifice resistit, tormentaque illorum sedat, si pulvis ejus sumatur; vel etiam si ipsa radix contusa & spiritu vini (Rum) saturata propinatur. Dosis erit cochlear unum, quavis vice, donec dolores remiserint. *Radix antifebrilis & leniter cathartica morsumque Caudisonae sanat.* *Clayr. virg. 151.*

12. *Star-grass* (*HELONIAS bullata*) non multum a supra dicta ablutere videtur, sed folia gestat arctiora, acntioraque et hieme praecipue magis flava. Locus natalis est humidus, et inter vaccinia (*Hurtle berries*), crescitque abundanter in *Fersy*, & in quibusdam *Pensylvaniae* ac *Marylandiae* locis depressioribus. Decoctum ex radice paratum alvi tormina levare fertur.

13. LIRIODENDRUM (*Tulipifera*) communiter Populus dicitur. Hujus corticis Tinctura s. Essentia interne commendatur in febris ardenti, itemque in intermittenti. Inter boreales incolas vero celebratur ob usum in podagra & rheumatismo.

14. *Apocynum* (*ASCLEPIAS tuberosa*) e radice, quae altas radices agere solet, exsurgunt variae caules pilosi, circiter duos pedes alti, foliis arctis longis circumdati; In summitate eorum crescunt cristae latiores, floribus Aurantium colore nitentes, quibus succedunt siliquae longae seminibus planiusculis refertae; semina dum maturuerint, cumque siliquae dehiscere coeperint, Pappo coronata, ventoque afflata, avolant. Est autem haec planta insignis in sistendis haemorrhagiis. Radix in pulverem redacta propinetur in cochleari uno spiritus Saccharini; vel potius, uti Indi illa utuntur; Radix incisa contusa coquatur in aqua & hauriatur decoctum. *Petrus Kalmius* illam perutilem in passione hysterica praedicat.

15. ORCHIS radicem habet cepae magnitudini aequalem, uno vel binis foliis stipatam, per totam hyemem virescentibus, sex vel septem pollices longis, duosque latis, lineolis albis ab una ad alteram extremitatem striatis. Haec radix contusa & auribus admota otalgiam compefcit & ad apostemata aperienda mirifice confert. (*An Aretusa bulbosa?*)

16. SAROTHRA (*Gentionoides*) vulgo Ground-pine, Cupressus sylvestris vocatur. Crescit ut plurimum ad altitudinem palmi. Hujus tenues ramuli undique sparguntur ex unica parvula radice fibrosa prodeuntes, haud aliter ac nostrates (*Penny-Royal*), sed tenues sunt instar filii vel foliorum pini, unde etiam nomen sortita est haec ipsa planta. Minuti flores ejus flavi sunt, abeuntque in parvas siliquas rubras summitatibus ramulorum inhaerentes.

tes. Odor ejus graveolens est, uti folia pini olere solent. Locus natalis est solum vetustum argillaceum macrum. Excellenti virtute praedita est haec herba in unguentum redacta cum *Penny Royal*, *Hemlock*, & *Henbane*, vel etiam sola in contusionibus & contracturis, praesertim si adhuc viridis adplicatur; Virium enim suarum magnam jacturam facit quamprimum flaccescere coeperit, vel penitus emarcuerit.

17. *Elichrysum* (*GNAPHALIUM margaritaceum*) item Cotton-Weed aut *Sempervivum*. Frequentatur in balneis & fovendis tumoribus frigidis, contusionibus & contracturis; misceri quoque *Sarothra* assolet.

18. *LOBELIA* (*Siphilitica*) memorabilis haec planta e radice fibrosa ascendit ad altitudinem trium vel quatuor pedum, cum spica longitudinis fere pedis unius, floribus caeruleis, caulem undiquaque cingentibus, vestita. Crescit in locis pinguibus & umbrosis. Praeterea rarior est planta in multis partibus regionis. Doctissimus *Petrus Kalminus* (qui de hac Planta informatus est a Chiliarcha *Jonsson*, hic vero ab Indis, larga praemiorum messe, ad revelandum secretum allectis, condocefactus) auctor est, radicem hujus herbae multo perfectius commodiusque mederi Siphilitidem, quam vel ulla praeparata mercurialia. Quamobrem etiam Indiani in universum omnes Canadenses hac ipsa radice utuntur non solum pro se ipsis, sed etiam pro Gallis, inter eos mercantibus, quantumcunque demum lue fuerint infecti. Recipiunt radicis ℞. L. coquunt in aquae ℞iij, decoctumque bibunt, incipiendo a ℞i si aeger tenuioris fuerit constitutionis; hinc dosin augment quotidie, usque quo aegrotus vim decocti laxantem ferre poterit, sique acciderit, ut purgationi succumbat, ab usu decocti desistunt per unum vel alterum diem, tum redintegrant potionem, pro re nata, & prout tempus id
popo-

e solent.
macrum,
uentum
vel et-
ertim si
nagnam
vel pe-

taceum)
r in bal-
& con-

planta
quatuor
flori-
vestita.
rerior
s Petrus
liarcha
esse, ad
tor est,
liusque
urialia.
Cana-
fis, sed
mcun-
Mp. L
endo a
sin au-
antem
mbat,
n, tum
ous id
popo-

poposcerit, donec aegrotus tandem reconvaluerit. Quae dum aguntur, ipso decocto lavant ulcera, si qua fuerint; sed, si profunda & putrida deprehenduntur, conspergunt eadem pulvere interioris corticis *Ceanoti americani* (Spruce-tree) quo citius exsiccentur; at, si malum fuerit inveteratum, sumunt decoctum *Ranunculi abortivi*. Veteranus quidam *Sachem* certiozem fecit Chiliarcham Johnson etiam de alio quodam vegetabili, radice rubra, ramis variis tenuibus octo pollices, i. duos pedes longis, spica florum alborum, in siliquas seminum nigras, quadratas abit. Hujus folia nostratum nonnulli, inquit *Sachem*, in infuso bibunt, nonnulli autem tabaco mixta fumant; hujusque radice decoctum *Lobeliae* anteponendum esse contendit idem ille. Interim tamen certum est, *Lobeliam* potissimum frequentari, eamque porro ita felici successu suo probaram esse, quam quae maxime.

Sequitur specialius quoddam regimen, observandum circa usum Lobeliae, in Siphilitide, Chiliarchae Johnson ab Indis communicatum.

„ *Decocti Lobeliae* aegrotis propinantur circiter (gills
„ ij) quovis mane, ventre vacuo, ante prandium, ut et
„ vespertino tempore cubitum eundi, dosi aucta vel im-
„ minuta pro ratione virium aegrotantis. Die tertio bal-
„ nea instituenda sunt, bis in die repetenda, usque dum
„ ulcera probe depurata fuerint, et quadantenus sanata,
„ tum lotio ista suscipi potest semel tantummodo in die,
„ donec symptomata penitus exsulent. Praeterea victus
„ semper debet esse tenuis e vegetabilibus, potusque tenu-
„ issimus, uti fere in quovis alio aegrorum regimine, ex-
„ cepto Ptyalismo. Sunt hae observationes s. cautelae mi-
„ hi ab eodem ipso communicatae, qui mihi totam hanc
„ reconditam rem adaperuit. *vid. N. 38.*

19. VERONICA (*virginiana*) e radice fibrosa pro-
ducit,

ducit duos vel tres caules, a tribus ad quinque pedes altos, foliis tribus vel quatuor in uno articulo verticillatim coeuntibus stipatos; in apice cujusque caulis spica longa florum alborum eminente. Hujus radicis Mp. I. coctus in lactis H₃ (Pinte I.) illaque potata pro valido Emetico ab incolis inferioribus habetur.

20. EUPATORIUM (*perfoliatum*). Locus natalis est solum humidum. Caulis ipsa folia, quae scabra sunt et acuta, permeat, et altitudinem fere duorum l. trium pedum attingit, seseque versus summitatem in ramos explicat, prolixum fasciculum florum alborum progignens, quibus succedunt semina papposa a ventis dispergenda. Haec herba cocta in aqua, ejusque decoctum haustum, pro Emetico in febribus intermittentibus commendatur, usque celebris est in fovendis membris dolore correptis.

Caput III.

COLDEN (*convallader*) Vir magnae auctoritatis apud Noveboracenses Americae septentrionalis, *plantas Coldinghamias in provincia Noveboracensi Americae sponte crescentes descripsit in Act. Upsi. 1743, 1744; quarum nonnullae mihi videntur esse memoratu dignae respectu earum virtutis therapeuticae.*

21. VERONICA (*virginica*) 3. Decocto radicum hujus plantae frequentius utuntur Americani ad purgandam alvum.

22. COLLINSONIA (*canadensis*) 8. Radix ad dolores post partum valere dicitur, quod in antecedentibus apud Bartramum confirmatur. *vid. N. 5.*

23. ARALIA (*nudicaulis*) 66. Radix odore et gustu balsamico ab incolis frequenter usurpatur pro Sarsaparilla, & in omnibus, quibus vulgo Sarsaparilla usurpatur, effica-

efficacior est, (ut saepius expertus sum) morbis. Corticem radicis contusum indigenae vulneribus adplicant. *vid. N. 2.*

24. ARALIA (*racemosa*) 67. Radix tuberosa, crassa succo lacteo, balsamica grato odore; in morbis stomachi et pectoris potissimum a nostratibus usurpatur. *vid. N. 1.*

25. ARALIA (*spinosa*) 68. Cortex hujus gustu fervidus est, et decoctum ejus ab Indis ad hydropem & morbos Rheumaticos usu venit, et eorum exemplo ab incolis; Est insigne sudoriferum.

26. UVULARIA (*perfoliata*) 74. Radix cum aqua contusa et ad vulnus morsus Crotalophori adplicata, in usu est apud nostrates. *vid. N. 9.*

27. VERATRUM (*luteum*) 80. Radix in usu est apud nostrates ad colicam.

28. RUMEX (*britannica*) 83. Haec planta est secretum magnum nostris indigenis, ad ulcera phagedaenica, ad quod Christianis revelandum quocunque pretio allici non potuerint; sed felici casu detectum. Ego etiam vidi *ulcus palati phagedaenicum*, in quo os palati peresum erat cum successu inopinato curatum, lavando solummodo ulcus decocto radicis & haustu ejus quotidie exhibitio.

29. ACTAEA (*racemosa*) 125. Dixit mihi Practicus Medicus se saepius uti hujus radicibus ad dissolvendos tumores scirrhosos forma cataplasmatum adplicatis. Quidam vicinus tincturam radicis hujus (pro radice Araliae, foliis cordatis errore assumptae) exhibuit famulo suo, querenti de languore et lassitudine spontanea; agitatus erat praeterea aegritudine maxima cum sudoribus frigidis, tamen valetudinem pristinam statim recuperavit.

30. GERANIUM (*Noveboracense*) 161. Decoctum radicis hujus plantae ad dysenteriam nostratibus in usu est.

31. EU-

43 (16) 267
31. EUPATORIUM (*parvum*) 180. Indigenas uti decocto radicum hujus plantae in curanda lue venerea.

32. ANTHEMIS (*novaboracensis*) (*an Anthemis cotulae?*) 199. Herba hac nostrates feliciter utuntur in cataplasmate vel suffimento ad discutiendas contusiones et suffusiones.

33. MYRICA (*asplenifolia*) 224. Indigenas uti radice hujus Plantae in ore masticata ad sistendum sanguinis fluxum in vulneribus recentibus, mihi narratum est.

Caput IV.

Ex his tantum non omnes in America percelebrari coeperunt, tanquam specificae adversus varios morbos.

34. SPIGELIA (*anthelmintica*) Auctore Brounio, decantatissimum existit medicamen contra vermes, scilicet infusum herbae propinatum Cyathis duobus quavis 3: a hora, et deinde Cyathus unus pro dosi. *Hanc medicinam nuper Holmiae verminantibus pueris felici cum successu praescripsit experient. D. D. Bergius.*

35. SPIRAEA (*trifoliata*) Radicis in pulverem redacti scrupuli duo blande per vomitum expurgant. *Clayr. virg. 163; et aequae tuto operantur ac unquam Ipecacuanha.*

36. PHYTOLACCA (*americana*) cujus vires innotuere inde ab Italia universae Europae usque ad nostras terras, tanquam facile unicum adhucdum cognitum medicamentum efficax in cancro, si succus ejus expressus instilletur ulceri cancroso; id, quod crebris experimentis notum est testatumque. Monendum tamen est, quod si succus vernus expressus fuerit frustra applicatur: mitis enim tum est omnisque acrimoniae expers, adeo ut teste
Celeb.

Celeb. Kalmio ab Americanis tum temporis inter olera recipiatur et assumatur; Quod tamen absque discrimine vitae non ausint incolae, postquam rite adoleverit; quamobrem etiam providendum est, si succus vernus necesse habebitur, ut potius ab radice, quam ab herba exprimatur, vid. Kalm. *relat.* 95.

37. POLYGALA (*Senega*) est illa radix, qua feri Americani veluti arcano se suosque curant a morfu Crotalophori, si alia bene non successerint. Hanc etiam postmodum *Tennentius* insigni cum emolumento in febribus inflammatoriis adplicavit, quapropter lauto praemio a Parlamento Pensylvaniae mactatus est, quippe, qui vix jactura 3 a 4, centum servavit a pleuritide; dum alias 50 ex 100 decesserint, usum hujus radice negligentes. Fufius de his egit Medicus Regius Celeberr. Dn. Kiernander in diff. sua de Radice Senega, in amoenit. Acad. Ups. quama adeas, Vol. II, p. 126.

Caput V.

KALMIUS (*Petrus*) Celebris Professor Aboënsium, qui A:o 1747 iter fecit in Americam septent. satis sibi nonduxit, explorare latebras naturae ejusque dotes pandere, floramque Americanam incomparabili auctu ditare; sed in eo juxta occupatus fuit, ut, quoad fieri potuit exploratis herbarum viribus, rei Oeconomicae itemque Medicae consultum esset.

38. LOBELIA (*siphilitica*) ejusque efficacia in lue venerea extirpanda ab eo graphice descripta legitur in Act. Acad. Scient. Holmenf. in hunc modum:

„Lobelia, ut efficax remedium contra luem veneream a Petro Kalmio descripta.

Fera gens americanorum borealium jam diu experta est luem veneream apud se identidem grassantem, parum

parum certa, utrum ab Europaeis id mali in se translatum, an etiam supra eorum adventum inveteratum sit. Quicquid interea id rei sit, tamen certior factus sum a fero quodam et immanisveto horum hominum viro, Luem hanc, multo ante, civitates eorum foedasse, quam Europaei adventarant, quippe qua juvenes eorum bellatum euntes contra Americanos australiores, utpote qua latius serpserat malum, hoc morbo infecti rediere. Unde jam hinc multo ingravescere coepit.

Interim tamen observare convenit, quod, quemadmodum Incolae horum locorum subito hac peste corripantur, ita illam quoque extemplo profligare possunt; Immo vero, si usque adeo praevaluisset morbus, ut aegrotus inde velut semiputris foetorem spargeret, qui alios longe arceret; tamen brevi sanaretur eo successu, ut nunquam in morbum recideret, nisi voluntario ausu eundem sibi denuo contraxerit. Et hanc quidem medendi rationem ineunt medicamentorum mercurialium ignari, eundemque hunc morbum facillimum curatu reputant.

Quum superiori anno in Canadam perveneram, fere nemo, qui feros Americanos adierat, non celebrabat eorum solertiam hunc morbum meris herbis propulsandi, sed querebatur curiosissimus quisque, quam difficiles sint incolae in communicanda sua medendi ratione; quippe quae arcana studiose servatur, dum credunt remedia sua perdere virtutem viresque, si forte Europaeis innotuerint, seseque deinceps spe cadere ulterioris usus.

Fuere Galli haud pauci, qui auro aliisque incitamentis sategerunt feros flectere ad aperiendam sibi hanc medendi rationem, sed irrito conatu; quin immo misera experientia didicerunt hac lue foedati, demum reconvalescere ope et liberalitate humanissima ferorum horum hominum.

Dum proxima aestate Chiliarcham W. Johnson adire

anslatum,
t. Quic-
um a fero
o, Luem
quam Eu-
bellatum
qua latius
nde jam

quemad-
te corri-
possunt;
ut aegro-
qui alios
ut nun-
usu eun-
medendi
ignari,
utant.

am, fe-
lebrabat
opulsan-
difficiles
e; quip-
remedia
is inno-
us.

itamem-
nc me-
fera ex-
alescere
minum.
on adi-
re

re mihi licebat, varios de variis horum hominum et lo-
corum rebus sermones sciscitando ferebam. Habiratidem
ille medius inter hos feros, quas nullis non officiis sibi
devincire studuit, unde illum quoque veluti patrem suum,
ad sustentationem eorum mirifice conferentem, adamant;
immo familiae incolarum perplurimae, quippe dum no-
rint se benigne ab eo exceptum iri, omnique re necessa-
ria sibi gratis provisum, veluti agmine, ad eum duntaxat
videndum, ex dissitis terris confluunt, dum ille in lucro
ponit usus eorum ultro deservire. Praeterea, quod pari-
cum honore de eo etiam dicendum erit, scientias maxi-
mi facit, eisque amplificandis ornandisque omni nisu ju-
vigilat. Hunc itaque, quum jam diu inter feros vixit,
mores eorum, si quis alius, perdidicisse, verisimile est.
Ergo itaque praeter alia asseverabat mihi, feros scire con-
tagionem veneream meris herbis facillimo negotio pro-
fligare, cujus rei multa ipse testis mihi narrabat experi-
menta, in multis adhuc superstibus, facta, quorum
quosdam usque adeo occupasset lues, ut cadaverum mo-
re foetebant aliis super alia ulceribus utrinque depasti. Ni-
gritarum par, maritus uxorque, aequato morbo fere ad
internecionem correpti, intra decem dierum spatium
ita vires recuperarunt, ut muneribus suis ambo fungi
possent, sensimque extra discrimen positi, sobolem vege-
tam procrearunt, ut missas faciam alias, hujusmodi nar-
rationes perplurimas.

Jam hinc percontabar, an cuiquam notae hae herbae
antivenereae essent, cumque nulli affirmarent, rogabam
Chiliarcham Johnson, experiretur, annon ipse eas explo-
rare posset, utpote unus, qui apud feros meritorum vi-
valebat, indeque totum orbem litterarium in aere suo
fore aiebam; a quo non abnuit, sed omnem operam in
expiscanda medicina ista semet locaturum spondit.

Hoc animo, ut incepta prospera essent futura, Chiliarcham submonebam, (enim vero curatio morbi mulieribus praecipue commissa erat) vellet unam post alteram singulatim accersere, unique, nulla alterius conscia, injungere, ut monstraret sibi herbas, quibus adversus memoratam Luem uti fuissent, nec contentus esset, hortabar, inspectione foliorum autradicis, verum integram herbam panderent.

Ne autem multus sim in praedicanda Illustris hujus viri in extricando arcano indefessa opera, ferosque illiciti studio, sufficiat dixisse, tres harum mulierum tandem protulisse eandem herbam, cum eadem narratione de medendi methodo. Erat praeterea vir quoque inter feros, curatione dicti morbi percelebris, qui, quamquam radices ejusdem herbae producebat commendabatque, aliam tamen radicem magis laudabat, cujus usum ac vires ab avo suo didicerat, eandemque se multo malle, affirmabat.

Interea vero, quaenam potissimum erant hae herbae paucis expediam:

Sunt in America septentrionali quinque species Lobeliae, quarum Princeps adversus Luem veneream una est.

Mihi autem, dum densas silvas asperasque vias peragro, sarcinam librorum botanicorum mecum portare non licet, quin oportet ita res meas componere, ut, dum suppetat papyrus ad insternendas herbas, tantillumque chartae, atramenti et instrumentorum scriptionis mihi satis esse patiar; nempe memor molis eundo indies crescentis. Itaque descriptane jam ante haec herba sit, nec satis scio, nec, si descripta est, quo nomine veniat, facile dixerō. En igitur illam descriptam, idque ita jam, ut in bibliotheca botanica appareat, utrum dudum delineata sit, nec ne. Cumque plerosque, Botánicos gnaros, Latinis
termi-

terminis affvesse norim, herbam hanc Latiali sermone
sistere placuit.

RADIX perennis, fibrosa: fibras plurimas albas, li-
neae crassitie, duorum digitorum longitudine plus minus,
glabras tanquam e centro emittens.

CAULIS simplex (interdum tamen ramos emittens),
erectus, diversae longitudinis, ab 1 ad 4 pedum longitu-
dinem, communiter tamen 1 ad 2 pedum longitudinem,
teres, glaberrimus, laevis, subnitidus, pallide viridis aut
interdum rubescens, praecipue versus inferiorem partem,
foliatus; folia usque ad spicam florum gerens.

FOLIA duplicis generis: Radicialia scilicet primo an-
no, Caulina vero anno secundo primum prodeuntia.

Folia Radicialia ovato-lanceolata, subacuta, crenato-
plicata, glaberrima, utrinque subnitida, obscure viridia
cum tinctura purpurei, in petiolos desinentia.

Folia Caulina per totum caulem sparsa ovato-lanceola-
ta, subacuminata, inaequaliter dentata, patentia, plura,
glaberrima, subnitida, in petiolos desinentia, ad margi-
nes puncta albida tantillum elevata sunt; quid, quod ipsi
denticuli ejusmodi puncta albida elevata gerant; nervi in
inferna folii superficie longitudinales elevati.

Rudimentum florum ad alas inferiores.

FLORES superiorem partem caulis occupant, pedun-
culis 2 vel 2½ linearum longitudine insidentes; quivis flos
sedet ad alam folioli lanceolati, acuti, serrati: ferraturis
subulatis.

Flores fere erecti, magni, caerulei, magnitudine vix
floribus Lobeliae, flos cardinalis alias dictae, cedentes.

Calycis lacinae lineares, acutae, longae, scilicet 5 ad
8 linearum longitudinem, marginibus prope basin retror-
sum flexis.

Reliqua floris sunt Lobeliae vide Characterem in *Lin-*
naei Gen. Plantarum.

Si fregeris herbam, succus lacteus undique destillat. Nonnulli caulium grandiorum, farragine radicum gaudent, instar radicum cespitis.

Folia caulina majora haud raro 4 seu 5 pollices longa sunt, unumque cum dimidio lata. Inferiora caulina folia lanceolato-ovata sunt ut plurimum.

Folia inferiora primum caule decedunt. Interdum plures caules ex una radice enascuntur. Plantaeque major caulis saepe diametri pollicis dimidii est.

Sero autumno folia maculis fuscis plena conspiciuntur.

Efflorescit herba circa d. 21 Julii, feminaque matura ad initium Septembris colliguntur.

Locus natalis humidus submadidus, ad ripas amnium et fluviorum, habetque in vicinis *Eupatorium speciei omnis, Lycopum, Bidentem, Mimulum, Chelonem acadiensem, Helixinen caule tetragono aculeato, Persicariam urentem* &c.

Gustum radices parum abhorrentem a Tabaco sensu, quippe qui diutius ori adhaeret et vomitum ciet.

Et haec quidem illa LOBELIA est, qua feri communiter ac praecipue utuntur adversus Tabem Veneream. Curaque perquam simplex est, uti horum hominum omnis, et peragitur in hunc modum:

Sumunt radices herbarum quatuor, sex vel plurium, prout violentia morbi id exegerit, easque lavant. Alii recentes radices commendabant, alii vero siccatas malebant, scilicet quibus supra tres annos siccatis usi sunt multi cum insigni emolumento suo. Coquuntur deinceps radices in vase quocunque, parum enim refert horum hominum ubi coquantur, quippe quibus, praeter cacabas ex orichalco et aeneas, suppetant nulli ad elaboranda medicamenta sua.

Matutinis horis propinatur aegroti, decocti quantum unquam placuerit, aut ipse potare possit, eodemque, per reliquum

quum diei pro potu ordinario, utetur, inde dum alvum ad hypercatharsin ciere coeperit, ut saepe fit, extenuandum est decoctum, donec id recte ferre potuerit; quae dum aguntur, ab ebrietate omnino abstinendum est. Potissimum autem tenuiori victu vescatur, ac ipso quidem ex regno vegetabili desumpto, tamen si carne quoque aegrotanti interdum ali liceat: Altero die, itemque tertio, pergat aeger eadem via decoctum non solum bibens, sed quotidie eodem etiam se totum, et praecipue partes laesas, lavans, continuabit diaetam isthanc per quatuordecim dies, aut septimanas tres, ex quibus morbum haud raro superatum experiri contingit.

Si aegrotus ulcerum plenus est, sub curatione ad eadem verrenda adhibetur Geum floribus nutantibus, fructu oblongo, feminum cauda molli plumosa. Linn. flor. Svec. 424. apud nos crescens locis humidis. Hujus radix exsiccata, pulverisata, inspergitur ulceribus depurandis. Et sicubi acciderit, ut, dum morbus altius aegrotum obsederit parum proficiat usu decocti Lobeliae, fumantur radices Ranunculi, foliis radicalibus reniformibus crenatis, caulibus digitatis, petiolatis. Gronov. fl. virgin. mundatas misces Lobeliae, coquis, decoctumque aegro propinas. In his tamen cavendum est, ne nimium hujus Ranunculi fumatur, quippe quo inflammatio intestinorum facile oriri posset. Decoctum hoc mirifice purgat vomitumque ciet et spem omnem successus aequat. Sin autem fortius fuerit, veneni naturam induit, haud aliter ac Radix Angelicae canadensis purpureae, quae acerbum illud toxicum est, quo uxores ferorum, a viris suis rejectae, se ipsas inter necioni dare solent. Ac cui veneno, ne ulla quidem medicina, quin ipsa praesidia adversus Caudisoni morsus, antidotum non est.

Erat insuper alius virorum ferorum, curatione morbi venerei inclitus, ac cujus fidei in revelandis arcanis suis multum

multum tribuebat Chiliarcha Johnson, is, inquam, etiam si Lobeliae usum tantundem collaudabat, tamen majoris faciebat Radices CEANOTHI *Linnaei*, seu CELASTRI *inermis, foliis ovatis, serratis, trinerviis.* Linn. Hort. Cliff. 73. Gronov. flor. Virgin. 25. Decocto hujus, in modum Lobeliae parato, totam peragebat curationem suam. Decoctum isthoc coloris rubri est, instar sangvinis. Sin autem morbus nimis invaluerit, fumantur RADICES *Rubi caule aculeato, foliis ternatis.* Linn. flor. Suec. 410. illaeque prioribus misceantur.

Praeterea contingebat mihi nosse hominem, qui ante aliquot annos laboraverat hoc morbo haud procul ab discrimine vitae, at ope ferae cujusdam mulieris perfecte restitutus. Is adhucdum servaverat manipulum radicum, cum foliis radicalibus, sibi tam salutarium, quas, dum inspexeram, omnes memoratae Lobeliae esse apparebat. Atque his herbis aequae insignes stupendaeque curationes institutae sunt, ac unquam Mercurio, saltem cum eo discrimine, ut ferorum medendi ratio nunquam in periculum vitae aegrotum vocet. Sic enim nullum Americanum ferum hac Lue obiisse unquam audies, nec suppetit ullum exemplum aegroti, quantumlibet hoc morbo depecti, sub curatione vita defuncti, neque ullum incuratum abiisse meminit quisquam: Tandem ex illis, qui dolenda vice, utramque sanandi viam, nempe Mercurio, aut hiscemet herbis reconvalescendi, experti sunt, affirmant curationem per herbas, alteri multo praestare.

Ego vero, quamquam sincere optavero, nunquam nobis Suecis opus esset Mercurio aut his herbis in propulsanda foedissima Lue; tamen mearum partium, quippe historici naturalis esse duxi, has herbas cum usu suo vulgare, qua in re, si quid mitius aut lenius protraxerim, quam hi forte vellent, qui pro nefando morbo, ad terro-

rem

rem aliorum, omne remedium exesse juberent, juvabit tamen et in medium consuluisse, et, si, qui nulla culpa sua pestem hanc sibi contraxerint, vitae miserorum hominum adserendae, tollendoque malo, meliori mitiorive adminiculo providisse.

Porro Medicorum cura erit altius naturam et vires harum herbarum indagandi, emendandique usum earum et alia, quae inconditos Americanos adhuc forte lateant, utpote quorum Theoria Medica nec dum commendari possit, sufficiat autem mihi, ex ratione muneris Historici naturalis, visa auditaque in medium vocasse.

Et sic tandem usum quarundam herbarum sistere licuit, primum quidem, ut sit, mihi nullius momenti, praeter delectationem Botanici curiosi, visum; Dein vero dum in mentem revoco eorum exprobrationem, qui quondam me viderunt herbas colligentem, qua vires et usum, me et alias latentes, quaesiverunt: Cui bono? cumque eorum recordor, qui Naturae curiosos ludificantes ajebant, satis esse aliis negotiis impari, muscos et muscas legere; sup-
pudit mei homines, quippe qui in itineribus meis, auctaque experientia, meliora edoctus, intellexi, eam demum herbam, quam forte ut vilissimam saepe numero spreui, utilissimam pretiosissimamque fore. Quin didici, illam ut plurimum rem, herbam, puta, insectum etc. vilipendi, flocci naucique primum factam esse, quae, dum usum et virtutem suam probavit, fere omnem aestimationem longissime superaverit. *Conf. anteced. N. 18.*

39. LONICERA (*diervilla*) eodem auctore commendatur, ut efficax in Gonorrhoea et suppressione urinae, frequentaturque in America Boreali *vid. Kalm. Relat.* 40.

40. CHENOPODIUM (*anthelminticum*) semina communiter usurpantur adversus vermes apud Americanos Boreales, qui inde omni alio anthelmintico ultra carent.

Semina lumbricos e corporibus infantum expellunt. Clayt. virg.
145.

41. AGRIMONIA (*eupatoria*) Radix infusa apud Canadenses in usu est pro febribus calidis curandis.

42. GEUM (*rivale*) Radix aequè frequentatur in febribus intermittentibus, apud Americanos septentrionales, ac apud nos *cortex Chinae*, adeo ut parum de China solliciti, voti haud dubie compotes sint. *Ceterum D. D. Bergius fidem mihi fecit, radicem hanc pulverisatam in Tertianâ tantundum a se tentatam, successu non caruisse.*

43. MONARDA (*mollis*) pari quoque modo subministratur in febribus intermittentibus in America septentrionali; eodem auctore. Adhibetur quoque pro stomachico in morbis epidemicis & contagionibus quibuslibet. *vid. Kalm. Relation p. 87.*

44. HAMAMELIS (*virginiana*) Decoctum corticis validum usum praestat in morbis Ophthalmicis. Auctor se vidisse ait, ferum quendam hac medela sanasse virum juvenem, cui lumen semestri plane ademptum erat. *Kalm. Relat. p. 52.*

45. IRIS (*versicolor*) Radix mirifice valet in ulceribus tibialibus, ut & in vulneribus recentibus. *Kalm. Relat. p. 61.*

46. MYRICA, (*cerifera*) Radix in dolore dentium usum suum probatum apud Americanos boreales. *Kalm. relat. p. 90.*

Praetereo hujusmodi alia, ne falcem in alienam messem intulisse videar, certo certius confidens, Auctorem nostrum Cl. D. Kalmium nihil omitturum, quo haec omnia niteant in Itinerario suo, quod fructuosissimis observationibus collustratum, propediem gratulabundi erimus visuri.

§. 10.

Hinc jam facile apparene putaverim, quam eximiis medica-

medicamentis America septentrionalis scateat, quantoque cum damno generis humani nos eadem ignoremus; quin incitemur ad eadem in Pharmacopoeas nostras invehenda, aut etiam in hortis nostris colenda, ut dum miseria id exegerit, habeamus, quo salvi simus. Quid? Quod condocesimus nihil impedire, quo minus eadem obtineantur in aliis terris exoticis, quae in America usu venerunt, quippe, dum ibi locorum inquisiverimus, quibus incolae nitantur remediis, simulque vegetabilia eorum, tantundem frequentata, innotuerint, abundabit genus humanum multo pluribus eximiisque remediis ingenti cum emolumento suo.

§. II.

Ex allatis, praecipuae hae commendandae erunt, quae in hortis nostris facillime coluntur, multoque efficaciores sunt recentes, quam quae ex peregrino solo diutius exsiccatae invehuntur; quarum quidem *ARALIA medicaulis et racemosa*, utpote succedaneum sarsaparillae, semet mirifice probat. *COLLINSONIA canadensis*, quae se gustui tam singularis praebet, quaeque tantopere commendatur in *Colica lochiali*, aliquando a Medicis nostratibus usu recepta, virium erit procul dubio haud spernandarum. *LOBELIA siphilitica*, quae tam stupendos edidit effectus in tenacissimo morbo illo, qui alias non nisi mercurialibus, eisque haud sine tormento, cedit, forte non negligetur a Medicis, si modo nomen Medici misericordis mitisve tutare cupiunt. Haec autem, ubi apud nos coletur, seminanda erit in solo sabuloso minus sicco. *RUMEX britannica* uti fere unica ad sananda ulcera antiqua cachectica scorbuticorum sine periculo vitae, nunquam satis aestimanda erit, ex cujus affine vidimus effectum memorandum, videlicet *Rumice aquatico*, qui pari modo frequentari debet. *SPIGELIA antihelminthica* eo dignior est

D.

quae.

quae ex Pharmacopoeis nostris depromatur, quo plures
 hi sint, qui vermibus saepe numero torquentur. Et licet
 Pharmacopoeae nostrae abundent medicamentis Anthel-
 minticis, spe tamen hucdum in eisdem posita, fere sin-
 guli cadimus ut plurimum. POLYGALA *senega* tanquam
 specificum remedium in moribus viperarum itemque in
 morbis inflammatoriis, haud quaquam omittenda est,
 dum tantae myriades hominum anno quovis apud nos
 pleuritide et peripnevmonia plectuntur. Anno MDCCLIII
 dum forte N. D. Praeses ex refrigeratione Peripnevmo-
 niam sibi contraxerat, sumebat hujus Radicis ʒj pro dosi
 ter in die, qua, intra biduum perfecte liberatus evasit.
 Singularis hujus radicis sapor, qui acidus est et simul ca-
 lidus, monere videtur, huic aliquid inesse, quod frustra
 in aliis medicamentis simplicibus quaesiverimus. ACTEA
racemosa exhibet nobis medicamentum repellens, unde fa-
 cile commonefacti sumus *acteam spicatam* nostratam in lucis
 nostris ubivis crescentem defectui hujus substitui posse.
 PHYTOLACCA *americana* plantanda esset in omni horto
 Pharmacopolarum, ut ingravescente morbo mortales tan-
 tundem vexante, saltim aliquis e miseria eriperetur. GE-
 UM *rivale* nobis tam familiare et domesticum plus ultra
 tentandum esset, ut inopes emendae Chinae impares, ha-
 berent aliquid sibi salutare: Ne dicam alia haud temere
 contemnenda;

TANTUM



